

# Le sort s'acharne sur le skatepark

Ses rampes sont rongées par la rouille. Un procès-verbal a été prononcé en novembre dernier.

**E**n plus d'être inesthétique, la rouille qui mange les rampes du skatepark sur l'esplanade d'Onival, inauguré pourtant en mai dernier, pourrait, à long terme, mettre à rude épreuve la résistance de l'acier. «*Nous accueillons des enfants, nous devons assurer la sécurité*», précise Patrick Richard, le premier adjoint. Le sort semble s'acharner sur ce skatepark tant désiré par les Aultois et voté à l'unanimité par la classe politique au conseil municipal pour dynamiser le bourg.

La première entreprise choisie, en 2016, avait laissé la maire, Marthe Sueur au désarroi, abandonnant le chantier sans préavis et sans le finir. 25 000 euros se sont ainsi envolés dans la nature, l'entreprise, basée à Arles dans les Bouches-du-Rhône, ayant déposé le bilan. «*Une procédure est en cours contre elle*», signale par ailleurs l'adjoint. L'entreprise STPA Lhotellier, «*une entreprise locale*» a pris le relais, choisie lors du second appel d'offres. Nouvelle déconvenue, à la livraison cette fois : les rampes ont été installées... rouillées. «*Dès la réception du chantier, nous l'avons tout de suite signalé*», continue l'élu. L'entreprise aurait «*sous-traité les parties métalliques*», précise-t-il. Avec de fâcheuses conséquences : la galvani-



Il faudra attendre mars prochain et les travaux pour que la rouille ait complètement disparu.

sation a été mal entreprise. À froid plutôt qu'à chaud. Les rampes en ont subi les conséquences.

## DES RAMPES RENOVÉES EN MARS

La municipalité a émis un procès-verbal en novembre. «*L'entreprise STPA Lhotellier s'est engagée à remettre en l'état les parties métalliques*», insiste Patrick Richard. Il s'agit d'une «*grosse intervention*». Il faudra déposer l'ensemble des structures métalliques et les retravailler. Cette fois, la municipalité

va convoquer «*un bureau de contrôle pour que tout soit conforme et être plus serein*». Le premier adjoint est optimiste pour l'avenir et sort son joker. «*Nous avons 5% de garantie du montant total du chantier, si vraiment l'entreprise ne fait pas le nécessaire*». La commune avait déboursé plus de 136 000 euros. Dans tous les cas, les rampes restaurées sont attendues pour le 1<sup>er</sup> mars, «*l'entreprise s'y est engagée*». ■ FLORENCE MERLEN